

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21612 - 80ÈME ANNÉE

Développement Agricole à la Réunion : Un Obstacle de plus à Surmonter



Depuis quelques années, toutes les instances politiques, étatiques et professionnelles mettent l'accent sur la souveraineté alimentaire à La Réunion, soulignant l'importance de nourrir la population locale avec des produits régionaux.

En octobre 2023, le Préfet avait mobilisé les collectivités locales, les interprofessions et les organisations professionnelles pour signer le Plan Régional de Souveraineté Alimentaire à la Préfecture. Ce plan a été élaboré en anticipation des directives présidentielles demandant à tous les territoires ultramarins de développer des stratégies similaires, officialisées lors d'un événement à l'Élysée le 28 février 2024, en présence de plus de deux cents ultramarins.

La Réunion a ainsi été mise en avant pour sa proactivité, établissant un document stratégique à échéance 2030-2040 avec une vision collective du développement

agricole. L'objectif est ambitieux : augmenter de 5 points la part de marché des filières animales et de 9 points celle de la filière fruits et légumes, tout en favorisant la transmission des exploitations et l'installation des jeunes agriculteurs.

Cependant, lors du COSDA (Comité d'Orientation Stratégique et de Développement Agricole) en avril, la profession a été informée d'une décision des services de l'État de suspendre l'installation de jeunes agriculteurs dans les filières animales sur des installations en augmentation de cheptel, en particulier dans l'élevage de volailles et de porcs. Cette décision découle du fait que l'usine responsable du traitement des déchets d'abattoirs à La Réunion n'est plus conforme aux normes européennes, limitant sa capacité à traiter des volumes accrus en accord avec les autorisations réglementaires. Ce problème aurait dû être anticipé depuis plusieurs années, en tenant compte de l'augmentation prévue des troupeaux et des volumes de viande à produire, en alignement avec le Plan Régional de Souveraineté Alimentaire. Dans les écoles de commerce, on enseigne souvent que "GERER, C'EST PREVOIR".

Malheureusement, il semble que cela n'ait pas été le cas ici, ou bien que les priorités stratégiques des filières animales aient changé. Bien que maintenir la production de viande en l'état permette de garder les prix de vente aux distributeurs à un niveau optimal, cela freine le potentiel de croissance du secteur agricole.

Actuellement, cette situation pénalise d'une part les Jeunes Agriculteurs, qui voient leurs projets d'installation stoppés et d'autre part favorise l'importation massives des ses viandes sur notre territoire !!!!

A qui profite cette situation ???

À la CGPER, nous tenons à exprimer notre préoccupation face à cette situation qui bloque le développement de l'élevage à La Réunion. Nous demandons respectueusement à Monsieur le Préfet d'intervenir auprès des responsables de l'usine concernée pour accélérer la mise aux normes requises. Cette action permettra aux jeunes agriculteurs de s'établir, de générer un revenu stable et de subvenir aux besoins de leurs familles.

Enfin, il est crucial de ne pas entraver le développement de l'élevage à La Réunion, afin de respecter les objectifs du Plan Régional de Souveraineté Alimentaire et de répondre aux besoins alimentaires de notre population.

Jean Michel MOUTAMA
Président de la CGPER

L'humanité face à une "épidémie de chaleur extrême"

L'humanité est victime d'une "épidémie de chaleur extrême" qu'elle a elle-même provoquée. Raison pour laquelle, elle " doit être la hauteur face à ce défi", a plaidé le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, appelant à prendre des mesures concrètes pour sauver des vies.

Selon le réseau européen Copernicus, les 21, 22 et 23 juillet 2024 ont été les trois journées les plus chaudes jamais enregistrées dans le monde, le 22 détenant le record absolu avec une température moyenne de 17,16°C selon les données actualisées.

"Mais regardons la réalité en face : les températures extrêmes ne sont plus un phénomène d'une journée, d'une semaine ou d'un mois. S'il y a une chose qui unit notre monde divisé, c'est que nous avons de plus en plus chaud", a déclaré Antonio Guterres en présentant son "appel à agir contre la chaleur extrême".

"Des milliards de personnes font face à une épidémie de chaleur extrême, cuisant sous des canicules de plus en plus meurtrières, avec des températures dépassant les 50°C", a-t-il ajouté. Ce dernier a rappelé la mort de plus de 1.000 pèlerins lors du grand pèlerinage musulman en Arabie Saoudite en juin.

Le monde doit relever le défi des températures qui s'élèvent

2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, et 2024 pourrait bien battre un nouveau record avec des températures allant au delà de 40°C.

En un an, le seuil des 50°C a même été dépassé au moins dans 10 lieux, de la vallée de la mort aux États-Unis (53,9°C le 7 juillet 2024) à Agadir au Maroc, en passant par la Chine et l'Inde.

Cette chaleur intense, souvent moins visible que d'autres impacts dévastateurs du changement climatique comme les tempêtes ou les inondations, est tout aussi meurtrière.

Ce "tueur invisible" est responsable d'environ 489.000 morts par en entre 2000 et 2019, contre 16.000 morts par an pour les cyclones, selon l'"appel à agir" publié par Antonio Guterres.

Des températures handicapantes ayant des impacts économiques

Selon un rapport de l'Organisation mondiale du travail publié jeudi, plus de 70% des travailleurs étaient exposés à une chaleur excessive en 2020, soit 8,8% de



plus qu'en 2000.

De plus, la productivité des travailleurs déclinant avec la chaleur (de 50% à 34°C), près de 80 millions d'emplois à temps plein pourraient être perdus d'ici 2030, selon l'ONU.

Mais *"la bonne nouvelle est que nous pouvons sauver des vies et limiter les impacts"*, a insisté Antonio Guterres. Ce dernier appelle en premier lieu à protéger *"les plus vulnérables"*, les plus jeunes, les plus âgés, mais aussi les plus pauvres et les habitants des centres urbains qui cuisent encore plus dans le béton.

Dans ce contexte, les systèmes d'alerte précoce devraient inclure la chaleur extrême, prévenant les populations de l'arrivée des canicules et les informant des précautions à prendre.

Et il faut repenser les systèmes d'air conditionné, auxquels les plus pauvres n'ont souvent pas accès. Si la tendance actuelle se poursuit, d'ici 2050, les équipements de refroidissement (réfrigération, climatisation) devraient presque tripler.

Dans un tel cas de figure, le secrétaire général recommande d'investir dans une *"triple stratégie"* incluant refroidissement passif (utiliser la nature, la conception

architecturale, des bâtiments intelligents, au lieu d'une climatisation classique), amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et des installations de refroidissement, et abandon des gaz réfrigérants participant au réchauffement.

Il appelle également à mieux protéger les travailleurs, dans tous les secteurs et toutes les régions du monde, en se basant sur les droits humains. Il plaide aussi pour leur droit de retrait en cas de températures trop dangereuses.

"N'oublions pas qu'il y a beaucoup d'autres symptômes dévastateurs de la crise climatique : ouragans plus violents, inondations, sécheresses, incendies, élévation du niveau de la mer et la liste continue".

"Pour lutter contre ces symptômes, nous devons combattre la maladie", a indiqué Antonio Guterres, qui ne cesse d'appeler à faire plus pour espérer limiter le réchauffement à +1,5°C par rapport à l'ère pré-industrielle.

"La maladie est la folie de faire brûler notre seule maison. La folie est la dépendance aux énergies fossiles. La maladie est l'inaction climatique", a souligné Antonio Guterres, ajoutant que les gouvernements *"doivent agir comme si notre avenir en dépendait - parce que c'est le cas"*.



In lidé k'i vien amwin konmsa an rogardan bann zézolinpik.

Mézami, zé-zolinpik Paris la komanss dopi in somenn édmi épi mi sipoz , konm mwin, si zot néna lo tan, zot i gard-gard in pé bann zéprèvmèm si zot i di zot i garde pa !-sa sé la kokètri bann zintéléktyèl sa. Biensir mi sava pa gougnaarde pèrsone dsi bann zafèr la, pars mi panss néna losson pou tiré dann sak i fé laba pou anrishi d'ote séktèr laktivité.

Par égzanp ni apèrsoi si néna in bonpé zéprèvlé la dopi Baron de Courbertin, néna d'ote i shanj in pé épi bann nouvo zéprèvlé i aparète... Konm lo surf,lo skate board,lo breakdance é in bonpé d'ote ankòr.Néna galman rigbi a sète,basket a troi, Bmx ...Si zot i vé konète tout sak i fé zot na ka domann zot téléfone, li va dier azot pars séin bavar.

Astèr kossa i pé vni dan mon tète kan mi suiv in n'afèr konmsa ?

Lé pa konpliké, toudinkou mi panss lédikassion nassyonal é mi di,dann mon kèr, akòz pa dépoussyèr in pé lédikassion noute bann marmaye épi noute bann jenn. Sirtou alé pa dir amwin si bann jenn i vé zot i pé aprann bonpé zafèr i fé pa lékol, alor pou kossa shanj lékol si la konéssans i vien ziska bann marmaye san pass par lékol. Zot i trouv pa lé bète sak mi sorte di ? Assiréman é mwin antouléka mi trouv sa lé pa tro intélizan.

Mi panss an promyé lyé lansègnman an kréol.Mi trouv dopi k'i anparl la pa avanss bien vite, é lapa boujé pou vréman an konssekanss .La fote kissa ? In monstré i apèl lédikassion nassyonal

mé pa solman in pé rantre nou lé rèsponsab sète afèr-la. Toute sak la pa konète la rishèss noute lang épi note kiltir é la fé toute pou k'i avanss pa dann domenn-la.sak néna lo rime dan son né li na ka moushé !

Mé inn foi ké la fine di sa i fo lo kréol, la kiltir kréol, la konéssans La Rényon épi loséan indien sa i rante dann lédikassion noute bann marmaye ...Mézami zot i koné néna in n'afèr mwin néna orèr, sé kan i di bann rényoné i koné pa listoir La Rényon ébin kissa i pé dir amwin oussa i aprann sa, Antouléka pa dann lékol é pétète par ptite doz- dozète dè goute konm sak i mète dann zyé.Assé pou obliye ali vitman vitman.

Astèr mi pé dir kansa va aprann la filozofi, bann syanss lanvironeman, bien manyé kansréti in téléfone portab-sansa in pti lordinatèr.kansa bann marmaye va métriz lintélizanss artifissyél ? sa sé in bon zafèr pou la téknoloji...Oté ! La lé sèryé-la mwin néna in pti zanfan i di amwin koman i fé si lo lamontrèr li mèm i koné pa.Li pé aprann zot i kroi pa ?Li pé konm li pé pa.

Eskiz mon pardon mézami, mi panss mwin ossi mwin lé bien ignoran dann in bonpé zafèr-mwin lé largué mé lédikassion popilèr i pé pa lèss demoune dsi lo karo konmsa.Donk wala in sistèm lédikassion i fo pa néglijé é i fo donn lo moiyin pou avanssé..

A bon antandèr salu !

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année
Directeur de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re
Site Web: www.temoignages.re
Tél : 02 62 55 21 21
Publicité: publicite@temoignages.re
CPPAP: 0916Y92433